

FFFFFFFFFFFF.....

UN PEU BRASSOUILLE, NON?



Mon parachute lancé au loin s'est immédiatement gonflé ce qui a eu pour effet d'arrêter la rotation.

➔ UN TOUR, JE FAIS SECOURS !



Merci pour cette déclaration d'incident et ce retour d'expérience. C'est bien pour bénéficier de tels conseils que nous avons mis en place un espace sur notre site Internet afin de mutualiser les témoignages. L'expérience s'enrichit en se partageant !

Le secours, ça marche, même à faible altitude !

J'ai décollé vers 18 h après avoir attendu que le vent se calme un peu. Les conditions étaient par endroit turbulentes mais rien de plus que du déjà connu. J'ai pu aller survoler le rocher « G... », m'avancer jusque dans la combe plus au sud où les conditions étaient plutôt bonnes. Je suis revenu en face du décollage, me suis avancé vers la plaine et tout allait bien, juste quelques secousses de temps en temps mais rien de méchant... Je voulais refaire un tour au sud du rocher « G... », et pour cela j'ai pris un peu de hauteur à l'aplomb du décollage. Ensuite j'ai commencé à longer la falaise en direction du sud. Je me trouvais dans la petite combe juste au sud du décollage quand j'ai senti quelque chose de violent dans ma voile. Lorsque j'ai levé la tête, la demi-aile gauche

était dégonflée ainsi que l'extrémité de l'aile droite. Je suis alors rapidement parti en autorotation. Dans un premier temps, surpris de ce qui m'arrivait, je regardais ma voile en pensant qu'elle allait se reconstruire d'elle-même (*le minimum pensais-je pour une voile école !*). Mais au contraire la rotation continuait au même rythme. J'ai peut-être fait deux tours. Imaginant être pris dans une vrille incontrôlable, me sentant descendre rapidement et voyant le sol qui n'était pas très loin, j'ai très rapidement décidé de faire secours. Mon parachute lancé au loin s'est immédiatement gonflé ce qui a eu pour effet d'arrêter la rotation. J'allais commencer à affaler la voile quand, surveillant le sol, j'ai eu la bonne surprise de constater qu'aucun arbre ne se trouvait sous moi, mais au contraire une prairie accueillante. Deux secondes plus tard je me retrouvais au sol, posé comme une fleur. C'est pour dire que je ne devais pas me trouver bien haut. Tout ceci s'est passé en seulement quelques secondes.

Ce témoignage nous en apporte la preuve et concourt à faire évoluer notre vision collective de l'utilisation du secours. Est-il utile de rappeler que de trop nombreux accidents, parfois mortels, auraient pu connaître une issue bien différente si les pilotes avaient fait usage de leur secours dès le premier tour de rotation ?

Merci d'avance pour vos contributions.

<https://federation.ffvl.fr/pages/declarations-d-incidents>

